



SUR LES TOITS DE PARIS

CE PENTHOUSE LUMINEUX DE 400 M² COMBINE ÉLÉGANCE TRADITIONNELLE ET LIGNES ÉPURÉES – ET PLACE LA TOUR EIFFEL EN HAUT DU PODIUM SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS.

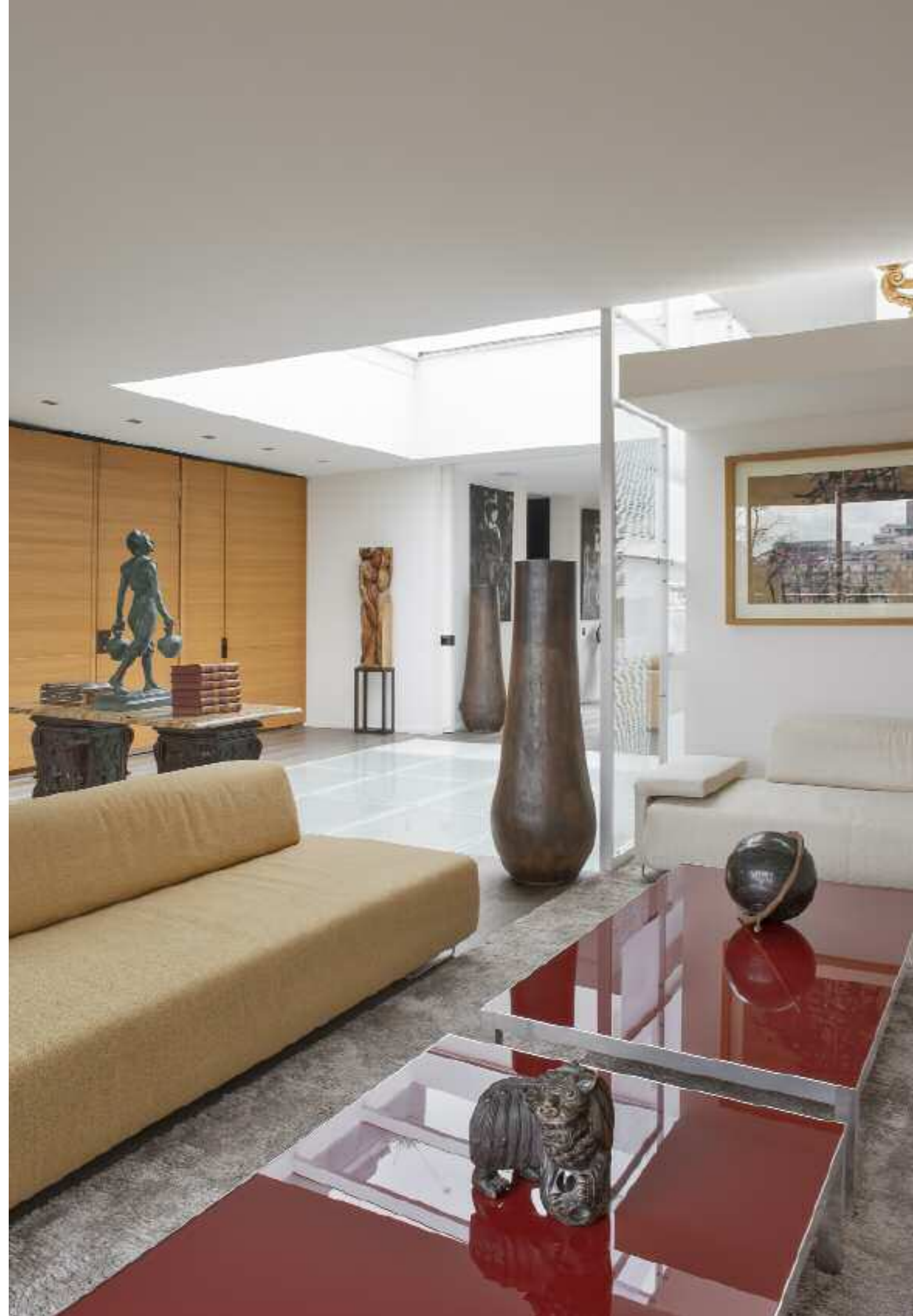
À gauche : sur le toit terrasse vous êtes accueilli par la tour Eiffel. Ci-dessus : Bruno Moinard.

Non, je n'ai pas eu de coup de foudre pour cet appartement, indique la propriétaire. En réalité, même sa structure initiale datant des années 1970 ne pouvait être considérée comme un chef-d'œuvre du point de vue extérieur et intérieur. « L'ancien propriétaire avait déjà réuni les deux derniers étages avec un escalier affreux, étroit et en colimaçon datant des années 1980. Au milieu de l'appartement, il faisait nuit noire, le plancher était fragmenté et courbé, ajoute-t-elle. Il a fallu beaucoup d'imagination pour parvenir à ce résultat après avoir pris la décision de procéder à une telle transformation. » Mais l'endroit était, bien entendu, idéal : au premier rang entre le Champ de Mars et l'École Militaire, d'un côté, et face à la tour Eiffel, de l'autre, entouré de superbes immeubles haussmanniens du XIX^e siècle. Tout cela sans compter les 400 m² d'habitation répartis sur deux niveaux, avec de grandes baies vitrées, en plus de 200 mètres carrés de terrasse. Nous pouvons y arriver avec l'aide d'un bon architecte, pensa le couple – et ils achetèrent l'appartement. « Avant cela, nous vivions dans un appartement haussmannien typique, couvert de stuc, avec du parquet Versailles foncé et de hauts plafonds – et nous avons accumulé de nombreux objets au fil des ans, tout comme nos trois enfants, se souvient la propriétaire. » Avec toutes ces bonnes idées en tête, ils contactèrent le prestigieux cabinet parisien de Bruno Moinard « 4BI ». Cet architecte

et designer possède un style que Moinard décrit lui-même comme étant « moderne et classique à la française ». Outre la rénovation des 340 boutiques Cartier du monde entier, les hôtels de luxe, restaurants et célèbres grands magasins font appel à lui lorsqu'il s'agit d'élégance contemporaine à la française. Grâce aux résidences privées sur lesquelles il a également travaillé, il s'est forgé une réputation éminente auprès de cercles internationaux privés, mais exclusifs, par exemple dans l'univers de la finance. Grâce au bouche à oreille, il est également connu des nouveaux propriétaires. « *L'alchimie a été immédiate. Nos idées se complétaient naturellement.* » Tous les employés et architectes qui ont travaillé avec Moinard avouent sans conteste avoir eu « une relation très harmonieuse, presque idéale ». « *Mais surtout, nous voulions trouver un moyen d'ouvrir le plancher et d'illuminer le centre de l'appartement, ainsi que le lien entre les deux étages grâce au niveau privé et représentatif* », indique Moinard. En résultat, après deux ans de travaux de rénovation, aucune pierre n'a été déplacée, à l'exception des cloisons extérieures. Aujourd'hui, l'appartement comprend un atrium, qui s'étend du toit jusqu'au niveau le plus bas – le



Ci-dessus : dans le salon, paravent : Japon, 19^e siècle. Canapés (Moroso). Tables (MDF Italia). Lim collection, tapis (Manufacture de Moroges). Ci-dessous : atrium, mur en verre de l'escalier de Guillaume Saalburg. Vase Bali en (Kokosstamm). Canapés (Zanotta). Table vintage des années 1970, marqueterie de style japonais (Michel Lefèvre).





*L'atrium depuis l'entrée.
Console 19^e siècle.
Domestique oriental
en plâtre du 19^e siècle.
Bureau d'origine
espagnole du 17^e siècle.*



*Table de salle à manger
La Barca (Cassina).
Chaises (Zanotta).*

salon, baigné de lumière. Désormais, vous accédez à l'appartement via un ascenseur privé au cinquième étage, et vous arrivez directement sous le toit vitré de l'atrium. Instinctivement, vous levez les yeux vers le ciel et vous pouvez voir le haut de la tour Eiffel – un hommage à ce monument historique. Sous vos pieds, l'atrium se prolonge sur un sol en verre dépoli. Également, grâce à l'escalier adjacent, séparé par des cloisons en verre, vous êtes baigné de lumière sur trois niveaux. Autour de l'atrium central, les chambres et les pièces à vivre sont regroupées de manière harmonieuse, ce qui n'était pas le cas auparavant. Au cinquième étage, l'étage représentatif, seuls la cuisine et le coin salle à manger privée peuvent être fermés par des portes coulissantes – ces dernières sont invisibles une fois ouvertes – ce qui permet de bénéficier d'angles de vue importants où que vous soyez – et la célèbre tour est visible depuis chacun de ces angles. Le parquet argenté et la pierre de Vals grise, utilisée pour la table de la salle à manger, les lattes du parquet et la salle de bains, sont découpées et reflètent les toits en zinc des maisons voisines. Des tiroirs sans poignées et des espaces de rangement sont cachés derrière des murs plats. Des couleurs



Ci-dessous : photos (Christophe Dugied). À droite : coin repas privé : table en pierre de Vals de Bruno Moinard. Chaises (B&B Italia). Mur avec étagères en bambou, réalisé par Pierre Bonnefille. Sculptures asiatiques d'époque.





À gauche : bureau 19^e siècle. Fauteuils (Moroso). Tapis en soie (Manufacture de Moroges). Ci-dessus et ci-dessous : chambre à coucher des enfants, élément mural turquoise métallique, lit et tables de chevet, design Bruno Moinard. Placard en chêne, design Bruno Moinard.



douces, comme le gris, alternent avec des tons dorés ou cuivrés chauds. « Nous voulions nous sentir protégés, comme dans un cocon – c'était important pour nous. Par conséquent, nous ne voulions pas partir de zéro ; au lieu de cela, nous avons décidé de conserver une bonne partie de nos anciens meubles et œuvres d'art, que nous avons achetés lors de nos divers voyages, ainsi qu'au marché aux puces de Paris », indique la maîtresse de maison. Par exemple, sa chère table basse en vernis bordée de dorures, datant des années 1970, qu'elle a trouvée au marché aux puces de Clignancourt, trône dans le salon TV, et se marie parfaitement avec les nouveaux Zanotta – canapés or et cuivre. Le système de home cinéma est caché derrière un mur marqueté conçu sur mesure. Le créateur du mur, Michel Lefèvre, basé à Mâcon, a été découvert par le propriétaire lui-même. Pour parfaire le tout, Lefèvre et Moinard ont créé une ambiance japonisante et une palette de couleurs. Outre la cheminée cosy, en forme de cabane, entièrement bordée de bois, qui expose sa collection de bijoux marocains – la propriétaire a passé 15 années de sa vie en Afrique du Nord – le coin TV est clairement sa pièce préférée de la maison. Vous accédez également au salon privé du bas via l'atrium. Sous le toit en verre dépoli, se



trouvent une petite bibliothèque, les chambres des parents et des trois enfants, ainsi que les salles de bains et les dressings. Alors que les filles voulaient des touches de couleurs fraîches telles que le turquoise ou le rose, les parents ont opté pour des tons plus neutres. « Le gris est apaisant et chaud, grâce à la légère touche de violet », indique la propriétaire. Les pans de mur dans les tons de gris ont été conçus sur mesure par l'atelier Pierre Bonnefille. Visuellement, on dirait qu'ils sont recouverts de lin, alors que cette structure a été imprimée sur du vernis de couleur bois mouillé. Ils s'harmonisent parfaitement avec la pierre de Vals de la salle de bains adjacente. Des portes coulissantes cachées par le mur, garantissent toute l'intimité nécessaire. Lorsqu'elles sont ouvertes, vous pouvez même voir la tour Eiffel depuis la baignoire – le sixième colocataire est omniprésent. « Lorsqu'elle se met à briller au-dessus de ma tête, j'ai l'impression d'être dans deux univers à la fois – dans un hammam marocain au beau milieu de Paris », indique la propriétaire en rigolant, qui ne peut plus imaginer vivre sans son nouvel appartement. Le coup de foudre ne vient pas forcément au premier regard. Texte : Silke Bender - Photos : Xavier Béjot



Ci-dessus et ci-dessous : dans la chambre à coucher principale, placard avec structure en lin (Pierre Bonnefille). Fauteuil (Cassina). Lit (Lit National). Tapis en soie (Manufacture de Moroges). À droite : salle de bains en pierre de Vals.

